

APPENDICE No 5

M. Stewart:

Q. Y avait-il du grain dans cette cargaison?—R. Oui, 220,294 boisseaux de grain, 86 tonnes de bois de service, 132 tonnes d'oxyde de nickel, 161 tonnes de produits alimentaires et 46 tonnes de phosphore.

Sir Henry Drayton:

Q. Quelle proportion d'une cargaison complète transportiez-vous?—R. Il nous manquait environ 10 p. 100 d'une cargaison complète.

M. DOHERTY: D'une cargaison absolument complète.

Sir HENRY DRAYTON: C'est un mauvais résultat pour une cargaison complète.

Le TÉMOIN: Il y a deux choses à considérer à ce sujet. Il est assez difficile de tirer des conclusions d'après ces voyages à moins que vous ne soyez au courant de tous les détails. Nous avons mis 55 jours à faire ce voyage, tandis que la moyenne est d'environ 41 jours. (A M. Doherty) Pourquoi a-t-on pris tant de temps?

M. DOHERTY: A cause de la grève à Cardiff.

Sir Henry Drayton:

Q. Il vous a fallu comprendre les dépenses de la grève dans vos calculs?—R. Oui, et les dépenses de l'équipage, les retards, etc.

L'hon. M. Graham:

Q. Voici ce que je ne comprends pas, sir Henry: est-ce que la cargaison transportée à Cardiff ne consiste pas en bestiaux d'engrais?

M. HARRIS: Non, pas dans le cas de 210 têtes de bétail.

M. DOHERTY: Pas toujours; quelquefois oui; quelquefois non; quelquefois c'est une combinaison des deux catégories.

L'hon. M. Graham:

Q. Pouvez-vous nous donner des détails sur ce voyage en particulier?—R. Oui. Je vous disais que le retard à Cardiff avait augmenté nos dépenses, et ensuite nous avons été loin d'avoir une cargaison complète pour le retour. Les recettes pour le retour ne se chiffrent qu'à \$8,825.62, tandis qu'elles se chiffrent à \$26,953.41 pour le voyage d'aller. Les dépenses comprennent un retard d'environ 15 jours à Cardiff par suite de la grève.

M. Harris:

Q. Et le taux à cet endroit, me dit-on, est le même que pour le transport à partir de Montréal?—R. Oui.

Q. Il n'y a pas de différence entre les deux avec départ de Québec ou de Montréal?—R. Les taux sont les mêmes.

M. Stewart:

Q. Vous n'avez pas de chiffres qui pourraient établir la différence que cela ferait, si on prenait toute la cargaison à Québec? Je suppose que toute la cargaison a été prise à Montréal, sauf le bétail?—R. Ces navires partent de Montréal et arrêtent à Québec pour embarquer le bétail. Il serait assez difficile d'établir cette différence.

M. HARRIS: Il y a pratiquement une différence d'une journée, n'est-ce pas?

M. DOHERTY: Nous ne pouvons pas prendre une cargaison générale à Québec. Les expéditeurs ne sont pas prêts à payer la différence. Notre grain est à Montréal, règle générale, et il en est de même pour la cargaison générale. Les expéditions se font *via* Montréal; les taux de chemins de fer sont moins élevés à ce